

Conférence de presse du mouvement Bizi à Bayonne ce samedi 25 février

Seize militant(e)s du mouvement altermondialiste basque Bizi ! ont donné une conférence de presse ce samedi 25 février à Bayonne.

A bientôt un an du drame de Fukushima, en pleine flambée du prix du pétrole, face à l'accumulation de rapports tous plus catastrophiques les uns que les autres sur nos émissions de gaz à effet de serre, les activistes arborant le traditionnel tee-shirt vert ont souligné que les questions de l'énergie et du climat -fondatrices pour Bizi, créé en juin 2009- sont hélas plus que jamais d'actualité.

Notre maison brûle et nous regardons ailleurs :

Nicole Etchegoyhen a présenté l'action de Bizi dans ses différentes facettes en l'inscrivant dans une perspective globale obéissant aux recommandations de plus en plus pressante de la communauté scientifique internationale : si nous n'avons pas réellement inversé la courbe des émissions de gaz à effet de serre dès aujourd'hui, et de manière significative avant 2020, il sera alors trop tard pour éviter le basculement climatique de la planète terre.

Reprenant à son compte la phrase « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », Nicole Etchegoyen a annoncé « *en juin prochain, le Rio+20 et le Sommet des peuples pour la justice sociale et environnementale de Rio constitueront un important moment de mobilisation, à travers toute la planète et également en Pays Basque, pour dire stop à cette course en avant vers le mur.* ».

La mobilisation citoyenne peut faire changer les choses :

Eric Lecoutre est quand à lui revenu sur la bataille menée par Bizi à Biarritz qui a réussi à faire sauter le verrou tenace bloquant toute amorce de politique cyclable sur cette ville. Les premiers aménagements (pistes cyclables, expérimentation de doubles sens cyclables...) devraient voir le jour dans les mois à venir. Cette victoire montre que la mobilisation citoyenne peut faire changer les choses.

Pour une alternative globale au tout voiture en Pays Basque :

Eric Lecoutre a réclamé la définition et la mise en œuvre urgente « d'une politique globale, cohérente et ambitieuse d'alternatives au tout voiture » qui pourrait être affinée en un an par le Conseil de Développement du Pays Basque. Il s'agit pour Bizi de :

- développer massivement les voies de bus en site propre sur tout le BAB, y compris jusqu'au centre de Biarritz qui semble freiner des 4 fers à ce niveau également,
- créer partout où cela est possible des réseaux cyclables continus et sécurisés pour faire du vélo un mode de déplacement quotidien pour des distances de 1 à 5 km, voire plus (la moitié des déplacements en voiture font moins de 3 km).

- Augmenter l'offre de bus inter-urbains en Pays Basque intérieur et sur le reste de la côte,
- Renforcer les offres de train de proximité sur les lignes existantes du Pays Basque et les possibilités réelles d'intermodalité (Sur ces questions, la prise en compte du travail réalisé par le Collectif Train en Pays Basque est indispensable), réutiliser la ligne du souffre pour une desserte fine sur l'agglomération, étudier l'intérêt et les possibilités de création d'un topo entre B.A.B. et Hendaye).
- Développer véritablement le fret sur rail,
 - Mettre un terme définitif au projet ruineux de ligne nouvelle LGV, ce qui permettrait de consacrer une part du budget prévu à la mise en œuvre de ces mesures.

Le responsable de la Commission Alternatives au tout voiture de Bizi ! a conclu son intervention en annonçant l'intention de son mouvement d'interpeller « *les candidats aux législatives de 2012 sur cette nécessité de développer sur tout le Pays Basque Nord une véritable offre de transports alternatifs à la voiture solo, non seulement sur la côte mais également à l'intérieur.* ». Bizi ! Leur demandera « *de se positionner clairement sur ces pistes d'actions et les interrogera sur leurs propositions en matière d'alternative globale au tout routier en Pays Basque* ».

Contre le projet de complexe commercial Ikea à Ametzondo :

Sabrina Ravetta et Mattin Ihidope ont ensuite présenté l'opposition de Bizi ! au projet d'implantation d'un centre Ikea entre Bayonne, Saint Pierre d'Irube et Mouguerre, qui a fait l'objet d'un avis argumenté du mouvement dans le cadre de l'enquête publique qui vient de s'achever ce 24 février. Ils ont ainsi dénoncé les dégâts environnementaux et l'impact au niveau des gaz à effet de serre causés par cette implantation ainsi que la dérogation à construire à moins de 100m d'une autoroute et les avantages fonciers accordés à Ikea.

Mattin Ihidope a également souligné la précarité de l'emploi ainsi créé et indiqué qu'il supprimerait automatiquement encore plus de postes dans tout le commerce de la région, et notamment chez le commerce de proximité (au moins 1,5 emploi supprimé par poste créé par Ikea). Les représentants de Bizi ont plaidé pour un marché local de l'ameublement durable, des pôles d'artisanat déjà évoqués par les professionnels locaux du bois, des partenariats avec les producteurs des forêts des Landes et de revaloriser les filières bois locales.

« *Avant de dire Ongi etorri à Ikea et son complexe commercial, demandons nous si c'est ce type de consommation que l'on veut favoriser pour nous et nos enfants, ce type d'aménagements dont on rêve pour notre pays, ce type d'emplois qui assurera un développement durable et solidaire ?* » a interrogé Sabrina Ravetta.

La question des déchets au Pays Basque nord :

Regis Dacharry et Xabier Harlouchet ont quand à eux remis à la presse un dossier contenant le diagnostic et les propositions de Bizi sur la collecte et du traitement des déchets en Pays Basque nord et sur le choix d'une solution de tri-mécano-biologique, le fameux TMB, sur deux sites, à Bayonne nord (Canopia) et à Charitte-de-Bas.

Le mouvement apprécie le travail du syndicat mixte Bil ta Garbi sur la sensibilisation au tri sélectif ou au compostage, dans une démarche constructive et pense qu'il cherche réellement à définir des solutions optimales, ce qui n'a malheureusement pas été le cas par le passé (traitement calamiteux de ce dossier par les sphères publiques et privées autour du site de Bachefores, toujours pas réhabilité à ce jour).

Mais Bizi ! regrette le choix technologique de la solution du TMB. On est là au cœur de la croissance verte : on ne change pas grand chose dans la vie des gens au quotidien, ceux-ci ne seraient pas aptes à changer leur comportement, on pallie les déficiences via de nouvelles solutions technologiques qui bénéficient aux grands groupes industriels au lieu de mettre en place des solutions maximisant la création d'emploi local et maîtrisables par les populations et leurs collectivités locales.

Bizi ! observe notamment l'élaboration en cours au niveau européen d'une norme bien plus stricte qui rendra le compost issu de Canopia inutilisable en citant un dossier sur le TMB réalisé par le Cercle National du Recyclage qui regroupe un grand nombre de collectivités et syndicats mixtes de traitement des déchets (Document entier sur ce lien: <http://www.cercle-recyclage.asso.fr/images/stories/pdf2/dossier-tmb.pdf>) :

« Un projet de règlement européen devrait voir le jour en octobre 2012, il précisera que seuls les composts issus de la collecte sélective de bio-déchets et respectant les critères de qualité bénéficieront du statut de produit. Les composts issus du TMB conserveront leur statut de déchets et devront alors suivre un plan d'épandage (beaucoup plus lourd en terme de suivi, analyse de sol, etc.), ce qui remet en cause l'existence même des unités de TMB.»

Du coup l'usine de Batz risque d'être obsolète avant même son démarrage, il en va donc de l'intérêt de Bil ta Garbi d'arrêter au plus vite les investissements inutiles (60M€) et de revoir son projet global !

Demain Zéro Zabor en Pays Basque nord ?

Xabier Harlouchet a présenté l'étude faite par Bizi de l'expérience Zero Zabor (Zéro Déchet) qui se mène dans la province voisine du Gipuzkoa : tri des fermentescibles à la source, incitation financière au compostage, large démarche de sensibilisation, réflexion sur les modes de production, développement de la réutilisation, de la réparation, relocalisation des emplois sont quelques uns des axes de cette politique (Une vidéo présentant le système zerozabor est visionnable sur : <http://www.bizimugi.eu/?p=4441>).

Régis Dacharry a lui résumé les propositions du mouvement : travailler avec les acteurs publics et privés dans le cadre de partenariats pour sensibiliser, former et développer ces solutions sur notre territoire. Il a ainsi annoncé « *Nous invitons une ou plusieurs communes d'Iparalde à se porter candidate(s) pour expérimenter une politique « Zéro Déchet », ce qui pourrait s'avérer un véritable atout de communication pour elles. Nous incitons les pouvoirs publics à étudier la faisabilité d'une taxation différenciée pour encourager les comportements vertueux et à mettre en place pour la gestion des déchets, des indicateurs de suivi des quantités collectées (ordures ménagères, tri, déchetteries, composteurs distribués) et de la qualité des tonnages collectés, qui seraient facilement consultables par tous.* » avant d'appeler toutes les personnes intéressées pour travailler sur ce thème à prendre contact avec Bizi (zerozabor@bizimugi.eu)

Un an après Fukushima, l'énergie en questions :

Séverine Duchène a conclu la conférence de presse en présentant le cycle « L'énergie en questions » organisé début mars par Bizi ! sur Ainhice-Mongelos, Mouguerre, Saint Jean de Luz et Bayonne.

« *Quelques jours pour réfléchir et préparer un avenir meilleur, telle est notre contribution, à la fois ambitieuse et modeste, à la commémoration de ce premier anniversaire du drame de Fukushima* » a ainsi déclaré la représentante de Bizi !

Dans cette série de 4 conférences publiques co-organisées par Bizi ! et la Fondation Manu Robles-Arangiz, Il sera bien sûr question de la sortie du nucléaire, le samedi 10 mars à partir de 19H00 au cinéma l'Atalante à Bayonne, en présence de Patrick Piro auteur du livre « Le nucléaire, une névrose française ? »

Mais Bizi entend élargir la réflexion : est-il possible de sortir du nucléaire et en même temps de se passer de pétrole, de gaz et de charbon, dont la combustion cause le réchauffement climatique de la planète ? Oui, expliqueront Paul Neau, l'un des experts du scénario Negawatt le samedi 10 mars à 10H00 à Saint Jean de Luz, Patrick Baronnet à Mouguerre le vendredi 9 mars à 20H00 et Benoit Thévard le jeudi 8 mars à 20H30 à Ainhice-Mongelos dans une conférence-projection exceptionnelle co-organisée avec Euskal Herriko Laborantza Ganbara, la chambre d'agriculture alternative du Pays basque.

Une chaîne humaine pour sortir du nucléaire dimanche 11 mars :

Enfin, Séverine Duchène a appelé toute la population à participer à une grande chaîne humaine le dimanche 11 mars à 11H30 à Bayonne (Place Paul-Bert), pour exiger la sortie du nucléaire et l'arrêt immédiat de la centrale de Garoña. Au delà de la réflexion et des propositions, la mobilisation reste plus que jamais aux yeux de Bizi un des éléments indispensables pour accélérer les prises de conscience et faire évoluer les politiques publiques, globales autant que locales.

